



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.7
Le fléau du démarchage téléphonique
- **ÉCONOMIE** P.9
Rannou-Métivier, un siècle après
- **SANTÉ** P.11
Le Coronavirus gêne aussi la Vienne
- **BASKET** P.13-16
Poitiers veut engranger face à Saint-Chamond
- **CULTURE** P.18
Insaissable Philippe Katerine

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°476

le7.info



MUNICIPALES • P.3-5

Les maires ne battent pas en retraite



SALON DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'EMPLOI

DU CAP AU BAC + 5 1 500 POSTES À POURVOIR LE PREMIER JOUR



VENDREDI & SAMEDI

14/15 FÉVRIER 2020

DE 9H00 À 18H00

PARC DES EXPOSITIONS DE POITIERS



**SRD poursuit le déploiement
des compteurs Linky en 2020.**

**Pour en savoir plus sur cette opération,
rendez-vous sur notre site internet dédié**



www.linkyparsrd.fr

et suivez-nous sur



#LinkyparSRD

SRD

78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9



66% des maires se représentent

Cap sur le 1^{er} tour

On les disait usés, vieillissants, fatigués pour reprendre la formule passée à la postérité d'un ancien Premier ministre malheureux dans la course à l'Élysée. Les maires de la Vienne, puisque ce sont d'eux dont il s'agit, sont plus des deux tiers à battre la campagne pour glaner un nouveau mandat de six ans. L'hécatombe d'arrêts constatée parmi les « historiques » de la communauté urbaine (Clément, Gibault, Sol, Tanguy, Chardonneau, Peltier...) est donc le signal en trompe-l'œil d'une certaine continuité dans la conduite des affaires municipales. A Poitiers et Châtelleraud, la bataille sera évidemment rude pour les sortants, challengés sur leur gauche (et leur centre-droit) par des concurrents plus jeunes. La question est de savoir comment les électeurs voteront, étant entendu que les appareils politiques semblent relégués à l'arrière-plan. Plutôt que de se perdre en conjecture, la rédaction du 7 vous proposera dans les prochaines semaines des dossiers thématiques pour vous éclairer dans vos choix le matin du 1^{er} tour, le 15 mars. La place de l'intercommunalité, la mobilité, l'écologie, l'économie, les candidats... Fidèle à sa réputation, votre hebdo s'efforcera de jouer la carte de la pédagogie.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

A un mois et demi du premier tour des Municipales, Le 7 et France Bleu Poitou ont interrogé les maires de la Vienne sur la manière dont ils considèrent leur rôle dans le millefeuille politique. Une majorité d'entre eux a toujours l'action publique chevillée au corps.

■ Arnault Varanne

Qui l'eût cru ? En novembre 2018, un sondage indiquait que plus d'un maire sur deux ne se représenterait pas en mars 2020. Nous y sommes presque et la réalité de notre consultation de terrain⁽¹⁾, réalisée en partenariat avec France Bleu Poitou et l'Association des maires de la Vienne, donne une autre to-

nalité. Selon l'association, 66% d'entre eux brigueront un nouveau mandat les 15 et 22 mars, sachant que certains sont encore indécis. On est loin de l'abandon en rase campagne annoncée par les Cassandre de la capitale. Celles et ceux qui raccrochent le font avant tout pour des questions d'âge ou de santé. « J'avais fixé une limite à 70 ans, des gens plus jeunes avec d'autres idées savent administrer le village. Il me reste peut-être dix ans en bonne forme, je veux les consacrer à autre chose », confie le maire d'une commune de 1 300 habitants.

« A quoi servons-nous ? » Un autre édile (de gauche) arrête pour des raisons plus politiques. « La loi NOTRe nous a éloignés de nos compétences et du pouvoir de décision. A quoi servons-nous ? », interroge-t-il, amer après vingt-

cinq ans de mandat. « A quoi servons-nous sinon de fusible ? », abonde un troisième. Un autre du Sud-Vienne renchérit sur l'intercommunalité qui « ne laisse pas assez de pouvoir et de financements » aux petites communes. « L'absence de lisibilité sur l'avenir de nos villages couplée à un manque d'aide d'autres élus me pousse à arrêter », enfonce un quatrième élu du Civraisien. Poids des communautés de communes, des normes, relations difficiles avec les administrés « qui nous demandent de régler des conflits privés sans faire l'effort de dialoguer avec leurs voisins », gestion du personnel, attaques personnelles... Si certains en ont ras l'écharpe tricolore, beaucoup d'autres se réjouissent de briguer un nouveau mandat.

« Savoir aussi dire non » Ils et elles le reconnaissent cependant : la fonction réclame

beaucoup de « disponibilité », de « diplomatie », d'« écoute », de « tolérance » et de « bienveillance ». « Sans compter qu'il faut être bon gestionnaire et avoir des idées pour faire avancer sa commune », estime un « poids lourd » de la communauté urbaine de Poitiers. Le message vaut pour les futurs premiers de corvée ! « Il faut aussi savoir déléguer et dire non pour ne pas être l'irremplaçable de service », témoigne le maire d'un village du Châtelleraudais. Au final, beaucoup admettent que le mandat a été « difficile », mais ne renoncent pas à leur engagement. La reconnaissance publique est sans doute au prix de ce dévouement désintéressé.

⁽¹⁾ 102 maires de communes de toutes tailles sur 266 ont répondu à notre enquête exclusive entre le 7 et le 28 janvier. À écouter aussi sur France Bleu Poitou l'émission « 2 minutes pour comprendre ».

RESTAURANT

la BERGERIE

ART & GASTRONOMIE

By Natacha

1, rue du rocher
86340 Nieuil L'Espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

Menu de la Saint-Valentin 54€

AMBIANCE ROMANTIQUE ET INTIMISTE

Mise en bouche

Tartare de Noix de St Jacques sur sa crème de fèves et pois cassés, verrine de glace au safran

Cassiolette de langoustines et noix de pétoncles sauce crémée au Riesling

Palet de quasi de veau, sauce marilles, glace à la patate douce violette

Soufflé glacé au Grand Marnier

Menu disponible le 14 et 15 février midi et soir et le 16 février midi

Réservation
10 min de Poitiers



MODALITÉS

**Dépôt des listes :
jusqu'au 27 février**



Les candidats aux Municipales des 15 et 22 mars auront trois semaines pour déposer leur liste en préfecture, du lundi 10 février à 9h jusqu'au vendredi 27 février 18h. La préfecture de la Vienne, place Aristide-Briand, à Poitiers, centralisera les candidatures de toutes les communes de plus de 1 000 habitants et de celles en comptant moins d'un millier qui se trouvent dans l'arrondissement de Poitiers. Les sous-préfectures de Châtellerauld et Montmorillon n'enregistreront que les communes de moins de 1 000 habitants. Les candidats sont d'ailleurs invités à prendre rendez-vous en amont pour prévenir tout risque d'engorgement. Une seule adresse : pref-bureau-elections@vienne.gouv.fr. Un seul numéro : 05 49 55 70 65.

ELECTEURS

**Les inscriptions
closes vendredi**

Contrairement aux précédents scrutins, l'inscription sur les listes électorales ne s'arrête plus au 31 décembre de l'année précédant le scrutin. En clair, tous ceux et celles qui ne possèdent pas encore leur carte d'électeur peuvent la demander jusqu'à vendredi soir pour voter les 15 et 22 mars. Cela concerne principalement les jeunes majeurs, les étudiants et les personnes ayant déménagé.

Des maires en perte de pouvoirs

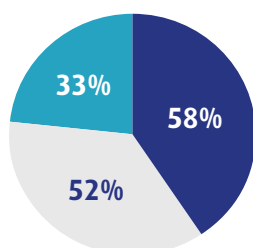
Etes-vous candidat aux Municipales des 15 et 22 mars ?

Oui 66%

Non 34%

66% Oui / 34% Non

Qu'est-ce qui a été le plus agréable au cours du mandat ?



58% Le sentiment d'utilité
52% Les relations concrètes
33% Les encouragements des administrés

Eprouvez-vous des difficultés à constituer une liste ?



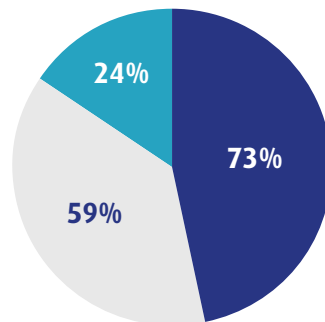
28% Oui / 72% Non

Si oui, pour quelles raisons ?

73% L'envie de mener de nouveaux projets ou d'en achever

59% Le contact avec la population

24% Le besoin de peser à l'échelle intercommunale



A contrario, qu'est-ce qui vous a le plus pesé ?

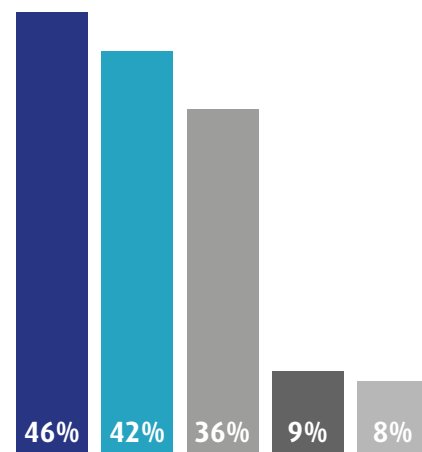
46% Le manque de moyens

42% La réglementation

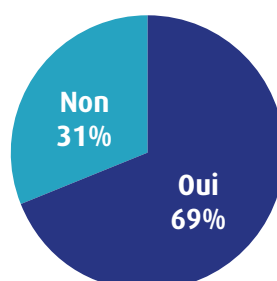
36% Le transfert des compétences à l'intercommunalité

9% La gestion de l'équipe municipale

8% Le poids des responsabilités

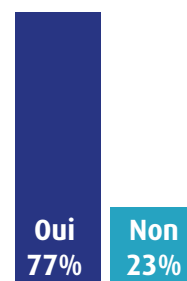


Depuis 2014, diriez-vous que les administrés sont plus exigeants ?



69% Oui / 31% Non

Depuis 2014, diriez-vous que vous avez moins de pouvoirs ?



77% Oui / 23% Non

• Alarme • Détection extérieure • Vidéo
particuliers et professionnels



PROXEO
EXPORTS EN SOLUTIONS DE SÉCURITÉ

Votre installateur Proxéo

ODPP
OFFICE DÉPARTEMENTAL PRIVÉ DE PROTECTION
LAURENTIN

47 route de Paris • 86360 CHASSENEUIL DU POITOU
05 49 52 00 47
www.odpp.fr • odpp-laurentin@wanadoo.fr

Pourquoi ils repartent... ou pas

La vie d'élu n'est pas toujours un long fleuve tranquille, même si elle apporte son lot de satisfactions. Témoignages.

■ Arnault Varanne



Claudette Rigollet, maire de Chalandray depuis 2011 :

« Initialement, je n'aurais pas dû repartir, mais la personne pressentie pour me succéder a eu des problèmes familiaux. Neuf conseillers municipaux, dont quatre adjoints repartent à mes côtés. Nous ne nous sentions pas le droit de laisser la commune. Le seul pouvoir quand on est maire, c'est celui du travail, de l'engagement. J'ai découvert au fil du temps qu'il existait de nombreuses aides pour les communes comme les nôtres (852 habitants). On m'appelle d'ailleurs Madame 80% parce que je vais systématiquement chercher des fonds européens pour financer nos projets. Beaucoup de ceux que nous voulons mettre en œuvre dans le prochain mandat sont déjà financés. En résumé, je suis un maire très heureux. »



Béatrice Fontaine, maire des Ormes depuis 2014 :

« Je me suis interrogée avant de décider de repartir, surtout après un mandat très difficile. Comme une partie de l'équipe se réengage, avec des plus jeunes aussi, j'ai fait le choix d'y retourner. Quelque part, la fonction me plaît, le contact avec la population aussi. Nous avons encore des projets à mener. La période que nous venons de vivre a été compliquée avec le décès de deux adjoints, l'intégration un peu forcée à Grand Châtellerault, la révision du Plan local d'urbanisme, le contexte social... Mais j'ai encore l'envie de rendre service. En arrêtant, j'aurais sans doute trouvé le temps un peu long ! »

ILS ARRÊTENT



Gérard Sol, maire de Mignaloux-Beauvoir depuis 2001 :

« Je suis élu depuis trente ans et maire depuis dix-neuf ans. J'ai enchaîné dès l'arrêt de ma carrière d'instituteur et j'aspire à autre chose. Ce que je vais faire ? Je n'en sais rien même si j'ai quelques pistes. J'ai eu des relations extraordinaires avec mes administrés depuis 2001, ce lien humain m'a beaucoup apporté. J'ai été un maire heureux ! Après, on ne réussit pas tout. Je comprends que les gens ne soient pas contents à propos du dossier de la déviation qui traîne depuis cinquante ans... Mais franchement, je pars avec le sentiment d'avoir fait le maximum dans l'intérêt de Mignaloux. Être maire, c'est un engagement de tous les jours. Je ne sais pas comment ceux qui sont encore en activité arrivent à s'en sortir. »



Joëlle Peltier, maire de Ligugé depuis 2014 :

« Je garderai d'excellents souvenirs de ce mandat. J'ai beaucoup appris dans des domaines que je ne connaissais pas et je pars avec un sentiment d'accomplissement. Fatiguée aussi. Il faut savoir arrêter au bon moment avant d'être lassée. La loi NOTRe a un peu vidé le poste de maire de sa substance. Cela devient compliqué de mener des projets quand on perd des compétences. J'aime la vie d'élue. Je me suis éclatée sur tous les projets à Ligugé. Après, j'ai mis ma vie professionnelle entre parenthèses. J'ai choisi de reprendre des études, ce qui demande du temps les soirs et week-ends. Et puis, ma fille aînée a 10 ans, j'ai envie d'en profiter. Mes parents vieillissent aussi... Je crois que pour être un bon élu, il faut d'abord savoir prendre soin des siens. »



PROFIL

Qui sont les maires de la Vienne ?



Sur les 266 maires élus en 2014^(*), 213 sont des hommes et 53 des femmes. 121 sont des retraités, 42 des cadres et professions intellectuelles supérieures, 32 des agriculteurs exploitants. Par ailleurs, 22 occupent un poste d'employé et 13 d'artisan, commerçant ou chef d'entreprise.

^(*)Où désignés par leur conseil municipal entretemps dans le cas de fusions de communes.

Une moyenne d'âge de 63 ans

La moyenne d'âge des maires du département s'élève à 63 ans. La tranche 60-70 ans compte le plus de représentants, devant les 50-60 ans (65 élus) et les 70-80 ans (64). Les trentenaires ne sont que 3 à exercer alors que les quadras culminent à 22. A noter que 4 maires ont dépassé les 80 ans.

Des édiles expérimentés

Qui dit moyenne d'âge élevée dit expérience à l'avenant. La durée moyenne de mandat des maires qui ont répondu à notre sondage est de 29 ans, sachant que certains exercent le pouvoir municipal depuis quatre décennies. D'autres ont été élus en 2014.

CAMPAGNE

Châtellerault : Jean-Pierre Abelin présente sa liste

Tête de la liste « L'efficacité avec vous ! », le maire sortant de Châtellerault Jean-Pierre Abelin a présenté la liste de ses 38 colistiers, mardi dernier au Nouveau théâtre. Une liste dans laquelle figurent beaucoup d'élus actuels, à commencer par la 1^{re} adjointe Maryse Lavrard, la vice-présidente du Département Anne-Florence Bourat ou encore Evelynne Azihari. A noter la présence sur cette liste de Siméon Fongang, délégué du parti Les Républicains dans la 4^e circonscription de la Vienne.

Internet, ça pollue ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose deux fois par mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Neuvième volet avec Roxane Campoy. [@roxanecampoy](https://www.instagram.com/roxanecampoy)

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

CURIeux!



Au secours, y'a l'téléfon qui son !

Les associations de consommateurs parlent de fléau. Le démarchage téléphonique est devenu un vrai problème sociétal, au cœur d'un projet de loi débat-tu tout récemment à l'Assemblée nationale.

■ Claire Brugier

En un peu plus d'une semaine, près de 300 000 personnes ont signé en ligne la pétition lancée par plusieurs associations de consommateurs réclamant l'interdiction pure et simple du démarchage téléphonique. Quel qu'il soit. Or, sous cette appellation générique se cachent des pratiques diverses. « Il faut en effet distinguer la prospection à visée commerciale de pratiques abusives comme le « ping call », quand le téléphone sonne et qu'il n'y a personne au bout du fil, ou le « spoofing » qui n'est autre qu'une usurpation d'identité téléphonique, précise Stéphanie Petitjean, responsable de la Direction départementale de la protection des populations. C'est ainsi que l'on a vu apparaître des numéros qui semblent locaux mais ne le sont pas. »

Comme beaucoup, Marie, une Poitevine, y est confrontée quotidiennement. « Quand c'est un 097 ou 03 qui s'affiche, je ne décroche plus. Mais parfois je me fais avoir... Ce qui est étonnant, c'est que maintenant des 06 apparaissent. Dans ces cas-là, je réponds car cela peut être pour le travail... » Et hop, Marie tombe dans le piège ! « J'ai une amie qui m'a donné une astuce : je tape



Le démarchage téléphonique est un vrai fléau contre lequel les associations de consommateurs se battent.

351 suivi du numéro et de #. J'avais jusqu'à dix appels par jour, j'ai l'impression que j'en ai moins depuis que je « m'amuse » à ça. »

Et Bloctel dans tout ça ? « Ça ne sert à rien ! » Marie est catégorique, Stéphanie Petitjean plus nuancée. « Bloctel ne fonctionne que pour le démarchage commercial à visée économique, avec quelques exceptions : les instituts de sondage, les organismes caritatifs, la vente de journaux et les professionnels qui sont déjà en lien avec le consommateur. Surtout, il faut que les entreprises mettent à jour leurs fichiers. » En 2019, selon le secrétaire d'Etat en charge du numérique Cédric O,

1 000 entreprises ont été contrôlées en France, 66 ont été sanctionnées pour un total de 2,3M€ d'amendes, soit trois fois plus qu'en 2018.

Signalements en hausse

« A ma permanence, il ne se passe pas un jour sans que plusieurs personnes viennent se plaindre, pas un jour sans que moi-même je sois appelé sur le fixe ou le portable », s'indignait il y a quelques jours le sénateur Alain Fouché dans l'hémicycle. Les chiffres sont là. « Nous enregistrons de plus en plus de signalements, constate Stéphanie Petitjean, essentiellement dans les domaines de la rénovation énergétique, des assurances et mutuelles et

des crédits. » Des interdictions sectorielles ont donc été inscrites dans le projet de loi, mais aussi des amendes plus dissuasives qui pourraient atteindre 75 000€ pour une personne et 375 000€ pour une entreprise (contre 3 000€ et 15 000€ actuellement) ou encore une responsabilité accrue des entreprises qui sous-traitent le démarchage à des plateformes. En attendant, « on peut demander à son opérateur téléphonique de nous inscrire sur liste rouge ou liste orange, conseille Stéphanie Petitjean. Et pour ce qui ne rentre pas dans le cadre de la réglementation applicable au démarchage, on peut signaler des abus par SMS au 33700 ou sur www.33700.fr. »

FAIT DIVERS

Meurtre à l'unité psychiatrique de Nieul-l'Espoir : un homme mis en examen

Jeudi dernier, un homme de 20 ans a été mis en examen pour le meurtre de Jessica, une patiente de 29 ans de l'unité psychiatrique de Nieul-l'Espoir. Plusieurs éléments ont permis aux enquêteurs de resserrer leurs investigations autour de ce patient, qui a d'abord cherché à les orienter vers une fausse piste. Son ADN a notamment été retrouvé sur le t-shirt que portait la victime. Aussi, il s'est avéré que le jeune homme, qui avait noué une profonde relation affective avec Jessica depuis son arrivée, avait été éconduit par cette dernière un peu plus tôt dans la journée. Rejet qu'il n'aurait pas supporté. Lors de sa garde à vue, mardi, l'homme « est assez vite passé aux aveux », selon Michel Garrandaux, le procureur de la République de Poitiers, exprimant notamment « ses regrets ». Une expertise psychiatrique du prévenu a été ordonnée afin de déterminer s'il est pénalement responsable ou non de ses actes. Par le passé, ce jeune homme a fait l'objet de trois réponses pénales -sans condamnation- pour des faits de vol, de menaces de mort et violences avec arme.

CINÉMA

Trois Poitevins nommés aux César 2020

L'Académie des César a dévoilé l'ensemble des nominations pour la 45^e cérémonie, qui se déroulera le 28 février prochain. Y figurent trois Poitevins : Benjamin Lavernhe (de la Comédie française), en lice pour le César du « meilleur acteur dans un second rôle » pour *Mon inconnue*, Marco Casanova dans la catégorie « meilleur son » pour son travail sur *Les Misérables*, et Edouard Bergeon, dont le film *Au Nom de la Terre* prétend au César du « meilleur premier film ».

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À 0€

SANS CONDITION DE REVENU

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

GROUPE ABF
Isoler aujourd'hui, économiser à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHÉ DE CONTRÔLE
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU
- REPERAGE BOITIERS ÉLECTRIQUES

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44 maupin.fr

*Sous conditions de réalisation.



Elisabeth Morin-Chartier

CV EXPRESS

71 ans. Députée européenne de 2007 à 2019. Premier Ques-
teur au Parlement européen.
Historienne de formation,
auteure de la Directive eu-
ropéenne sur les travailleurs
détachés et engagée dans la
lutte contre le harcèlement.
Membre du Haut-Conseil à
l'égalité femme-homme.

J'AIME : mon prochain, l'E-
urope, la vie de Simone Veil et
celle d'Eddy Mitchell, les films
de Claude Lelouch, les éclairs
au café, faire du vélo.

J'AIME PAS : le racisme, la
violence, l'injustice, les halls
de gare et les avions en retard.

La médiathèque de Poitiers branchée à la bibliothèque du Parlement européen

C'est une grande première ! Le Parlement européen et la communauté urbaine de Grand Poitiers viennent de signer une convention pour affilier le réseau de nos médiathèques à la bibliothèque du Parlement européen. C'est la première fois qu'une communauté d'agglomération signe un partenariat de ce type. Jusque-là, seules la bibliothèque du Congrès, à Washington, et la bibliothèque universitaire de Strasbourg avaient déjà conclu un accord de coopération de cette nature.

Mais ici, c'est différent. Nous rendons l'Europe à tous les habitants ! Chacun doit

pouvoir bénéficier de l'accès au fonds documentaire européen : citoyens voulant s'informer sur l'actualité européenne, journalistes, enseignants, étudiants, chercheurs en quête de renseignements pointus, chefs d'entreprise, agriculteurs ayant besoin d'anticiper des évolutions législatives ou d'accéder aux dernières études prospectives, lycéens... Tous auront désormais un fil direct avec l'Europe.

Nous, Poitevins, citoyens européens, pourrions ainsi mieux connaître l'Europe pour qu'elle nous serve mieux. En même temps, nous aurons aussi la possibilité de faire

connaître Poitiers, notre région, nos activités, nos innovations, en organisant des conférences et des expositions diffusées au Parlement européen.

Plus que jamais fidèle à sa tradition historique européenne, Poitiers cultive son avenir. Nul doute que ce premier partenariat d'une communauté urbaine avec le parlement européen donnera des idées à d'autres... Nous aurons ici ouvert la voie, pour tous les autres.

Elisabeth Morin-Chartier



- Publi-information -

Cafés de la création : « Je vis de ma passion »

Zahira El Farouki

Depuis plus de quatre ans, des experts de la création d'entreprise répondent chaque mois aux questions de porteurs de projet lors des Cafés de la création. Et si nous jetions un coup d'œil dans le rétro ? En mai 2018, Zahira El Farouki lançait La Robe d'audience, un atelier de confection pour la justice qui se développe à Vouillé.

Zahira El Farouki peut lever le pied depuis quelques jours. Les jeunes avocats, tout juste diplômés de l'école, ont reçu leur robe d'audience, commandée quelques semaines plus tôt. Le temps est venu de faire un premier bilan de son entreprise. « C'est une activité très saisonnière qui s'étend d'août jusqu'à fin janvier. Le démarrage de mon entreprise La Robe d'audience s'est fait tout doucement. Mais grâce au référencement du site internet et au bouche-à-oreille, nous commençons à nous faire connaître. » Cette styliste officie dans l'industrie textile

avant de s'orienter vers un marché de niche : les uniformes traditionnels du monde judiciaire (avocat, magistrats, notaires...). Après un stage au sein de l'Atelier Petit, une référence du secteur, également basé dans le Vienne, elle est devenue sa propre patronne et a recruté deux salariées à Vouillé. « Je vis de ma passion. Je voulais être en contact direct avec les clients. On peut croire que les vêtements de la justice sont très normés mais il existe plein d'astuces pour personnaliser les robes et améliorer leur confort. »

Aux Cafés de la création, Zahira El Farouki a rencontré de nombreux experts de la création d'entreprise qui sont restés ses porteurs. « On arrive avec beaucoup de questions. Tout le monde est réuni au même endroit, on obtient les réponses tout de suite donc une ambiance conviviale. » Ravie d'avoir été finaliste du Business dating 2018, elle se félicite de cette expérience. « Cela m'a permis de sortir le tête du guidon pour obtenir un retour positif sur son parcours. »



Rendez-vous
le 1^{er} jeudi de
chaque mois*

Le prochain
Café de la création
se déroulera le
Jeudi 6 février, entre
8h30 et 11h.

Lieu : La Tomate Blanche,
5, chemin de Tison,
85 000 Poitiers

Pour d'informations sur le site
www.cafesdelacreation.fr

*Rendez-vous proposé aux mêmes
dates à Tours : Site MAME,
43, boulevard Poireau





FORMATION

Nouveau bail pour Francis Dumasdelage



L'assemblée générale de la Fédération de la formation professionnelle (FFP) Nouvelle-Aquitaine a reconduit le dirigeant poitevin Francis Dumasdelage à sa tête pour les trois prochaines années. Le fondateur du groupe AFC, basé à Saint-Benoît, préside la FFP depuis 2003. Dans les prochaines années, les douze membres se sont engagés à travailler sur plusieurs axes, notamment la digitalisation des métiers de la formation et le développement de relations encore plus étroites avec la Région, l'Etat et les Opérateurs de compétences (Opcv). L'activation des Comptes personnels de formation (cf. n°472) est également un enjeu majeur pour les pros de la formation.

SALON

Apprentissage et emploi main dans la main

La 2^e édition du Salon de l'apprentissage et de l'emploi se déroulera les 14 et 15 février au parc des expositions de Poitiers. Près d'une centaine d'entreprises qui recrutent et l'ensemble des acteurs de la formation par alternance seront présents au rendez-vous organisé par la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne. Plus d'infos dans notre prochain numéro.

Rannou-Métivier, un siècle de gourmandise

A 100 ans, la maison Rannou-Métivier est une vieille dame aussi gourmande que dynamique. Depuis 1920, cinq générations s'appliquent à perpétuer la longue tradition des macarons de Montmorillon, sans jamais cesser d'innover.

■ Claire Brugier



Le succès de l'entreprise s'appuie sur le savoir-faire des biscuitiers et chocolatiers.

La maison Rannou-Métivier fête cette année son centième anniversaire. Un livre, à paraître en octobre chez Flammarion, évoquera les cinq générations de la famille qui a véritablement donné un nom aux macarons de Montmorillon, perpétuant ainsi une tradition beaucoup plus ancienne. « La renommée des macarons de Montmorillon remonte au XVII^e siècle. A l'époque ils étaient déjà cuits sur feuille, par douzaine », note Yann Bertrand, l'un des représentants de la cinquième génération, avec ses frères Lionel et Fabrice. Depuis, rien n'a changé ou presque.

Les petits gâteaux aux amandes, dodus et doucement hérissés, demeurent les meilleurs ambassadeurs de la maison Rannou-Métivier... Et de Montmorillon ! Intrinsèquement artisanale, l'entreprise familiale emploie désormais une soixantaine de salariés, dont la moitié en production, a ouvert huit points de vente à Montmorillon, Poitiers, Châtellerauld, Saint-Julien-l'Ars et Tours, et dégage un chiffre d'affaires an-

nuel de 5M€. Si Marie-Rose et Marie-Louise voyaient ça ! L'histoire, peu banale, a en effet commencé dans l'arrière-boutique des sœurs Chartier, où travaillait comme employée de maison une certaine... Marie Métivier. Au décès des sœurs, la jeune femme a tout naturellement pris le relais. « Mon arrière-arrière-grand-mère avait l'habitude de faire les gâteaux avec elles. Essentiellement des macarons, des meringues et des biscuits d'après ce que nous apprennent les livres de commandes de l'époque. »

Des amandiers au Maroc

Les recettes ont été transmises de génération en génération, « plutôt de façon orale, même

si nous essayons de plus en plus de les noter ». Et pour cause ! Au fil des décennies, la gamme s'est largement étoffée, notamment à partir des années 70, lorsque Patrick Bertrand (la quatrième génération), formé chez des maîtres chocolatiers suisses, a intégré la PME familiale. Aujourd'hui, Rannou-Métivier propose près de trois cents références, qui sortent toutes du laboratoire montmorillonnais, agrandi en 2016. Derrière ses murs, les machines n'ont qu'un droit de cité restreint, le savoir-faire est entre les mains expertes des biscuitiers et chocolatiers.

« Noël, la Saint-Valentin, Pâques... Toutes les trois semaines, il faut que l'on réfléchisse à de nouveaux

produits !, sourit Yann Bertrand. Il y a des invariants bien sûr, mais notre leitmotiv, c'est faire plaisir, ce qui veut dire étonner, surprendre et donc toujours se mettre en recherche pour apporter des nouveautés, que ce soit sur les produits, la présentation... » Ou l'approvisionnement.

« Nous souhaitons nous rapprocher des matières premières et ne pas cautionner un système injuste pour les producteurs. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous allons planter en octobre nos premiers amandiers en bio, sur une parcelle de 50ha, au Maroc, révèle Yann Bertrand. « Il est important que nos produits soient aussi bons que beaux à l'intérieur. »

Je vous accueille dans mon atelier-boutique pour vous conseiller sur vos projets de décoration



3, rue Alphonse Plault - 86170 Neuville-de-Poitou - 09 53 30 18 34 - lateliordelamaison@gmail.com

MUNICIPALES Vélocité 86 fixe ses priorités



L'association Vélocité 86 a publié la semaine dernière un manifeste à l'attention de tous les candidats aux Municipales à Poitiers. Un document dans lequel la structure leur demande de s'engager sur dix points-clés « pour faire sauter durablement les verrous bloquant le développement du vélo comme mode de transport quotidien à Poitiers et dans sa proche périphérie ». Vélocité 86 s'appuie sur les résultats du Baromètre des villes cyclables 2019, établi par la Fédération des usagers de la bicyclette. Près de 800 Poitevins y avaient répondu. Dans le détail, l'association fixe dix priorités : un réseau cyclable complet et sans discontinuité, un maillage d'itinéraires rapides et directs, des signalétiques pour les cyclistes, l'entretien du réseau cyclable, des stationnements sécurisés de courte-longue durée dans les domaines publics et privés, des vélos et transports en commun : vers une plus grande intermodalité et transportabilité, la limitation du trafic et de la vitesse automobile en ville, de véritables offres de vélos en libre-service, la mise en place d'un réel comité consultatif de cyclistes, la promotion de l'usage du vélo et le changement de son image. Vélocité attend les retours. Document complet à consulter sur velocite86.org.

Le meilleur et le pire de l'histoire de la Terre

Trois éminents chercheurs de l'université de Poitiers viennent de publier *Comment tout a commencé sur la Terre*. Entre roman, BD et manuel scientifique, cet ouvrage retrace de façon originale l'apparition de la vie sur notre planète et l'impact (néfaste) de l'Homme sur la biodiversité.

■ Romain Mudrak

Un livre dessiné à la main

Abderrazak El Albani et Alain Meunier sont professeurs de géologie à l'Institut de chimie des milieux et des matériaux. Roberto Macchiarelli est professeur de paléanthropologie. Ces trois chercheurs de l'université de Poitiers viennent de publier *Comment tout a commencé sur la Terre*, un ouvrage inédit sur les origines de la vie sur Terre, intégrant leurs propres découvertes. Souvenez-vous, l'équipe dirigée par le premier cité a mis au jour, au Gabon en 2010, des organismes multicellulaires vieux de 2,1 milliards d'années. Jusque-là, les scientifiques mondiaux s'accordaient à dater l'émergence de la vie sur Terre à 530 millions d'années... Tous les trois ont confié l'illustration de ce livre original à une caricaturiste du Canard enchaîné. « C'était une idée de l'éditeur Humen Sciences », admet le Pr El Albani. *Adelinaa est venue au laboratoire, on lui a montré notre collection de fossiles*



unique au monde, elle a vraiment adhéré au projet. Nous voulions un livre accessible au grand public, avec des anecdotes de recherche et de l'humain. » Rédigé entièrement à la main, cet ouvrage ressemble au carnet de bord d'un explorateur qui aurait noté ses idées pour ne pas les oublier, dessiné les croquis de ses observations et caricaturé, juste pour rire, les grands noms de l'histoire de l'évolution, Darwin et Jean-Baptiste de Lamarck en tête.

Une biodiversité « consciencieusement simplifiée »

La Terre a 4,5 milliards d'années. Toute son histoire est retracée dans ce livre, le meilleur et le pire. Jusqu'à l'arrivée des premiers hominidés, une belle harmonie existait entre la Terre et le vivant. Les cycles de périodes glaciaires et interglaciaires se succédaient naturellement, provoquant un



flot de crises biologiques. Reste que l'humain a tout bouleversé. « Dès le début, nous avons impacté la biodiversité mais le phénomène s'est amplifié après la Révolution industrielle, poursuit le géologue poitevin. Aujourd'hui, quand on effectue une photo de la biomasse de la Terre, c'est une catastrophe. Nous avons consciencieusement simplifié le fruit de milliards d'années d'évolution. Et cela dans un laps de temps extrêmement court. »

« L'Homme est égocentrique »

Dès 1820, le naturaliste français Jean-Baptiste de Lamarck écrivait que l'Homme, par son « égoïsme », travaillait à « l'anéantissement de ses moyens de conservation et à la destruction même de sa propre espèce » (lire p. 140). Le problème c'est que « l'Homme est égocentrique, reprend le Pr El Albani. Et les solutions po-



Les Pr El Albani, Meunier et Macchiarelli ont publié un livre-BD original sur l'histoire de la Terre.

litiques proposées aujourd'hui ne reviennent pas là-dessus. »

Vers la 8^e extinction

Ces trois chercheurs poitevins ont déjà identifié sept crises biologiques qui ont conduit à de vastes extinctions. La plus connue est celle des dinosaures il y a 65 millions d'années. Et Abderrazak El Albani voit poindre la huitième dans les événements que nous vivons actuellement. « Il n'y a pas de raisons que l'espèce humaine y échappe. Le problème c'est qu'on accélère par notre inconscience. »



Intermédiaire vente de véhicules
Import recherche personnalisée

CARSLIFT Agence de Buxerolles

Renoux Christophe - 06 98 34 94 28
carslift.poitiers@gmail.com - 19, Route de l'Ormeau - 86180 Buxerolles

MARAÎCHER DU MOULIN

Petit magasin de producteurs, fruits et légumes, épicerie, produits laitiers, vrac, viandes...
En productions raisonnées et bio.

07 66 30 27 47 • 05 49 47 50 65

72 avenue de Bordeaux - Site du Moulin à Jaunay-Marigny
Mardi au samedi de 9h30 à 13h et de 15h30 à 19h30.
dimanche de 10 h à 12h30

Le Coronavirus impacte aussi la Vienne

Le mystérieux Coronavirus a des répercussions très concrètes sur les relations entre la Vienne et la Chine. Sur un plan sanitaire, le CHU de Poitiers s'est organisé pour réagir en cas d'épidémie, même si aucun cas n'a encore été détecté dans le département.

Romain Mudrak

Il ne viendront finalement pas... Une quarantaine d'étudiants chinois devaient arriver ces jours-ci à Poitiers. Au programme, des visites de laboratoires, des conférences de spécialistes de différents domaines : architecture, arts, gastronomie, bref tout ce qui constitue la culture française. L'hôtel était réservé. Mais le président de l'Institut culturel et technologique du Futuroscope, organisateur de ce séjour, a préféré tout annuler « pour éviter des soucis et des incertitudes autour du Coronavirus ». Guangling Huang précise qu'« aucun étudiant invité n'était malade. Deux d'entre eux seulement venaient des environs de Wuhan, le foyer de l'infection ». Basé sur la Technopole du Futuroscope, son institut a vocation à préparer le séjour en France d'étudiants inscrits dans des universités privées chinoises (Le 7 n°463). Ce premier groupe devait donc être le premier d'une longue série... Malgré tout, Guangling Huang se veut confiant : « Le



Les opérateurs du Centre 15¹⁷ sont les premiers à détecter les cas potentiels de Coronavirus.

voyage est reporté à juin ou juillet. Je suis convaincu que la situation s'améliorera d'ici là. »

Des lycéens inquiets

L'impact du Coronavirus sur la vie des Poitevins est limité, mais il existe tout de même. Au Lycée pilote innovant international de Jaunay-Marigny, la trentaine d'élèves chinois de la section internationale s'inquiète forcément pour ses proches restés au pays. De son côté, Ling Zhong, la directrice de l'Institut Confucius à Poitiers, est rentrée de Nanchang le 22 janvier. Depuis, elle a choisi de rester à son domicile poitevin, même si elle ne présente aucun symptôme, histoire de « rassurer les autres ». Sa reprise est prévue cette semaine.

Pas de quoi louper la fête traditionnelle chinoise organisée à la Maison des étudiants le 12 février.

Le Centre 15 aux aguets

Au CHU de Poitiers, comme dans tous les grands hôpitaux de France, les équipes se tiennent prêts à réagir à l'arrivée de patients atteints du Coronavirus. Les opérateurs du Centre 15¹⁷ détectent les cas potentiels à travers un questionnaire. Une équipe d'intervention (pompiers, Samu, ambulances privées) part ensuite récupérer le ou les victimes supposées. « Le personnel est protégé et le véhicule est décontaminé par la suite, souligne le Pr Olivier Mimoz, chef des urgences du CHU de Poitiers. Nous disposons

d'une chambre réservée avec un sas au niveau des urgences et de deux autres dans le service des maladies infectieuses. Le laboratoire de virologie est également mobilisé pour effectuer les prélèvements. » Six cas ont été identifiés à Paris et Bordeaux. Dans la Vienne, le nombre d'appels au 15 est resté stable depuis le début de l'épidémie. « Il ne faut pas tomber dans la psychose, tempère le Pr Mimoz. Ma préoccupation première reste la grippe à cause du trop faible taux de vaccination. »

En cas de doute, n'allez ni aux urgences, ni chez votre médecin pour éviter la propagation du virus. Composez le 15.

CANCÉROLOGIE
Seekyo lève
800 000€



Co-fondée par le Pr Sébastien Papot (notre photo) et Oury Chetboun, la startup poitevine Seekyo (cf. n°361 du 7) vient de lever 800 000€ auprès d'investisseurs publics et privés dont la Banque publique d'investissement et des réseaux de business angels tels que Synergence et Investisseur. Seekyo développe un candidat-médicament susceptible de mieux cibler les tumeurs et donc d'épargner les tissus sains de patients atteints de cancer (poumon, sein, colon, tête, cou et pancréas). Les premiers résultats sur des souris sont visiblement prometteurs et l'entreprise aimerait démarrer les premiers essais précliniques chez l'homme d'ici 2022.

CONFÉRENCE Alzheimer : une réunion info-familles le 20 février

L'association France Alzheimer organise une réunion info-familles le jeudi 20 février, de 15h à 17h, au pôle gériatrie (pavillon Maillol) du CHU de Poitiers. Neurologue au sein de l'établissement, le Dr Foucaud Du Boisgueheneuc répondra à toutes les questions sur le thème : « Vous craignez d'avoir des troubles de la mémoire et vous avez besoin d'être rassuré ou d'avoir un diagnostic ? Que faire ? ». Ce temps d'échange est gratuit et tout public. Renseignements supplémentaires au 05 49 43 26 70 ou par courriel à alzheimer.vienne@laposte.net.

Connect & Vous s'installe sur la Technopole du Futuroscope

Entrez dans l'univers
des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECT & VOUS
OBJETS CONNECTÉS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 63 80 24 - www.connectetvous.fr

ACADÉMIE Bac : 2 lycées perturbés sur 62

Après le boycott du premier Comité technique académique pour dénoncer « des fermetures de postes et des baisses de moyens », la FSU et la CGT ont finalement siégé à la session suivante, mercredi dernier, mais ont voté contre le budget académique 2020. Sur le premier degré, la rectrice Bénédicte Robert a rétorqué que « compte tenu de la baisse démographique, nous devrions avoir 120 postes en moins. Au lieu de cela, nous ne perdons que 40 postes. L'encadrement sera donc mathématiquement meilleur. » Elle s'est également exprimée sur les perturbations des épreuves communes de contrôle continu du bac en indiquant que « seuls 2 centres d'examen sur 62 (à Melle et La Rochelle) avaient dû reporter les épreuves ». Pêle-mêle, la rectrice a aussi annoncé la mise en ligne d'une plateforme de type Parcoursup pour les élèves de 3^e et sa volonté de renforcer les pôles éducatifs territoriaux en milieu rural, en lieu et place des actuels Regroupements pédagogiques intercommunaux (RPI). Lire notre article complet sur le7.info

JEUNESSE Les rendez-vous de la Mission locale

La Mission locale d'insertion du Poitou organise une série d'événements pour les 16-30 ans. Si vous cherchez des informations sur le service civique, rendez-vous au centre d'animation de Beaulieu, le 12 février à 14h. Intéressé pour bouger à l'étranger ? C'est le 13 février à 14h au Crij, place Charles-de-Gaulle, à Poitiers. Le centre d'animation des Couronneries accueillera un job dating intérim le 18 février de 10h à 12h (inscription au 05 49 30 08 50).

Le soufflage de verre en version scientifique

Lorsque l'on évoque le soufflage de verre, on pense souvent verrerie d'art... voire industrielle. Plus rarement soufflage scientifique. Sur le campus de Poitiers, un atelier accompagne de nombreux travaux de recherche, notamment en chimie.

■ Claire Brugier

Bâtiment B27, un escalier qui descend au sous-sol puis une porte au bout du couloir, à l'extrémité sud du bâtiment. Installé sur le campus universitaire de Poitiers depuis plus de quarante ans, l'atelier de soufflage de verre scientifique fait face à celui, tout aussi discret, de mécanique. Pourtant les chercheurs qui travaillent dans les laboratoires de l'IC2MP (Institut de chimie des milieux et matériaux de Poitiers) connaissent le chemin par cœur.

L'atelier de soufflage est « un laboratoire transversal du CNRS », note Jean-Jacques Colin. Avec son collègue Claude Rouvier, le professionnel, membre de l'Association française des souffleurs de verre scientifique, répond aux demandes des chercheurs en quête de contenants sur mesure pour leurs travaux de chimie, en verre borosilicaté ou quartz (plus onéreux). « Nous réalisons des pièces à la demande. Le verre est un matériau inerte et propre, relativement facile à travailler. » A condition d'avoir quelques



Jean-Jacques Colin crée des pièces sur mesure, les répare ou les modifie selon les besoins des chercheurs.

connaissances en chimie, physique, électricité, dessin... « On part d'un tube et on travaille au chalumeau. Le soufflage à la canne, la verrerie décorative, c'est très différent. »

Comme une petite entreprise

Présents dans le secteur industriel, les souffleurs de verre scientifique sont aujourd'hui une trentaine dans le secteur public, contre environ quatre-vingts dans les années 90. « La recherche a évolué. En chimie, les techniques n'ont plus autant besoin d'être démontrées avec du verre et les laboratoires de physique ne font quasiment

plus appel à des souffleurs, constate Jean-Jacques Colin. Mais à partir du moment où il y a des soudures latérales, des piqûres ou des pièces l'une dans l'autre... », le souffleur redevient indispensable.

A Paris, le lycée Dorian forme des souffleurs de verre option verrerie scientifique. Le Poitevin Elie Amara, 17 ans, est l'un des élèves de cette école unique en France. Actuellement en deuxième année de CAP, il a découvert le soufflage par curiosité. Un premier stage au lycée Dorian, puis un second au lycée Jean-Monnet d'Yseure (verrerie d'art) ont achevé de le convaincre.

« J'aime la matière », confie-t-il. En attendant de « se lancer en entreprise », il cumule les expériences. Il a déjà effectué deux stages auprès de Jean-Jacques Colin, qui accueille une douzaine de stagiaires chaque année.

Pour le reste, l'atelier soufflage de Poitiers fonctionne comme une petite entreprise qui facture ses services aux équipes de recherche, pour un budget annuel « entre 15 000 et 20 000€ ». De quoi régler les factures d'énergie (méthane, oxygène, hydrogène), de matière première (à hauteur de 150 à 200 kg par an), de matériel...

LOUEZ VOTRE
PHOTOBOOTH
POUR VOS
ÉVÉNEMENTS !



Vixlensi
communication
Stratégie - Événementiel - Audiovisuel

**SELFIXEZ
VOS MEILLEURS
SOUVENIRS !!**

vixlensicommunication.fr • 05 49 49 42 00 • 10, boulevard Marie et Pierre Curie - BP 30144 - 86960 Futuroscope

POITIERS

VS ST-CHAMOND

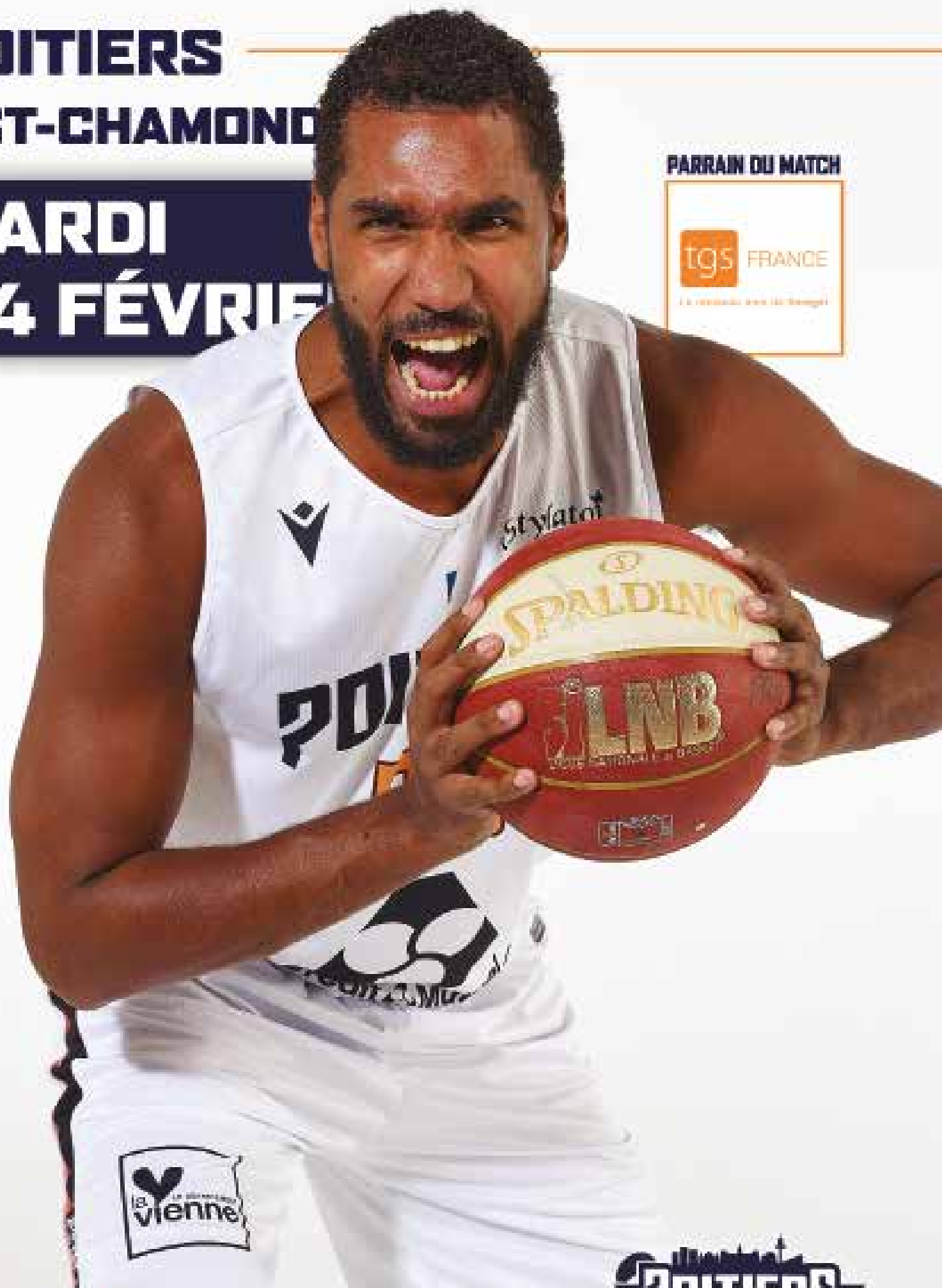
MARDI

04 FÉVRIER

PARRAIN DU MATCH

tgs FRANCE

À commander avant le 15/01/2019



À PARTIR DE 8€ ■ SALLE ST-ÉLOI DÈS 19H00 ■ COUP D'ENVOI 20H



GRAND POITIERS
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

+ D'INFOS SUR P886.FR



CLASSEMENT

	équipes	MJ	V	D
1	Blois	18	14	4
2	Quimper	17	13	4
3	Nancy	17	12	5
4	Souffelweyersheim	17	10	7
5	Saint-Chamond	17	10	7
6	Nantes	17	10	7
7	Rouen	18	10	8
8	Antibes	17	9	8
9	Denain	17	9	8
10	Lille	16	8	8
11	Vichy-Clermont	17	8	9
12	Aix-Maurienne	17	8	9
13	Gries-Oberhoffen	17	7	10
14	Evreux	17	7	10
15	Paris	16	6	10
16	Fos	17	6	11
17	Saint-Quentin	17	4	13
18	Poitiers	17	2	15

TOP/FLOP

Blois repart de l'avant

Après un double coup d'arrêt à Rouen et face à Denain, l'ADA Blois a repris sa marche en avant grâce à une victoire maîtrisée à Saint-Chamond. Grâce à un huitième succès consécutif, l'Ujap Quimper reste dans la roue du leader, avec un match en moins. Le Nancy de François Peronnet poursuit aussi sa remontada -sept à la suite- et pointe à la 3^e place. En bas de tableau, Saint-Quentin, qui s'est séparé de Lamine Kanté, parti à La Rochelle, plonge encore avec un sixième revers en sept journées. Le promu est reléguable à l'issue de la phase aller.

CALENDRIER

La 18^e journée

Mardi 4 février.

Nancy-Saint-Quentin, Lille-Rouen, Souffelweyersheim-Paris, Blois-Vichy-Clermont, Quimper-Denain, Nantes-Fos, Evreux-Gries-Oberhoffen, Antibes-Aix-Maurienne, Poitiers-Saint-Chamond.

• La 19^e journée

Vendredi 7 février.

Denain-Poitiers, Fos-Evreux, Aix-Maurienne-Nancy, Vichy-Clermont-Lille, Gries-Oberhoffen-Saint-Quentin, Saint-Chamond-Souffelweyersheim, Antibes-Quimper, Paris-Nantes.

Un rebond à confirmer



Bathiste Tchouaffé sort de deux matchs de haute volée, il semble retrouver la confiance.

Vainqueur en Alsace vendredi, le PB86 voudra enchaîner ce mardi, à Saint-Eloi, face à Saint-Chamond, pour le premier match de la phase retour. La bataille du rebond devrait être déterminante.

■ Arnault Varanne

Une si longue attente. Près de trois mois après son dernier succès, face à Paris, Poitiers a remis le couvert à Gries-Oberhoffen (97-88), brisant ainsi une terrible série de douze revers d'affilée. Dans l'intervalle, l'axe 1-5 a changé (Reynolds-Badji pour Ubilla-Odigie), le coach aussi (Nelhomme pour Navier), mais un point commun relie les deux seuls succès des Poitevins cette saison : l'orgie offensive. Au soir du 1^{er} novembre, Ona Embo

et ses coéquipiers avaient saoulé les Parisiens (90-79) de tirs à longue distance, shootant à 12/29. En Alsace, ils ont réalisé une performance encore plus impressionnante : 14/28, soit 50% de réussite. Mais au-delà des comparaisons statistiques, les troupes (au complet) de Jérôme Navier ont su jusqu'au bout repousser les assauts adverses, même en passant de +25 à la pause à +8 dans le milieu du quatrième quart-temps.

Il ne fait aucun doute que ce succès logique va booster Kevin Mendy and co. Au matin de la 18^e journée, Poitiers est certes toujours lanterne rouge de Pro B, mais le discours de Jérôme Navier semble porter ses fruits. Le successeur d'Antoine Brault fait œuvre de pédagogie depuis sa prise de fonction et réclame de la patience. Son choix d'enrôler Manny Ubilla à la mène (15pts, 7pds), la confiance accordée à Bathiste

Tchouaffé et Abdoulaye Mbaye ou encore la nouvelle hiérarchie imposée -notamment à l'intérieur- sont autant de changements perceptibles. L'histoire dira si Ibrahima Camara (8pts, 5rds) peut se faire une place au soleil d'un effectif devenu confortable, notamment avec le retour aux affaires de Pierre-Yves Guillard.

Saint-Chamond, un bon test

Mais ne nous y trompons pas, aussi éclatant soit-il, ce succès offensif ne doit pas laisser penser que Poitiers s'en sortira toutes les semaines grâce à son adresse. N'est pas Blois qui veut ! Non, la voie du succès dans la durée, Poitiers l'empruntera plus volontiers à l'autre bout du parquet, en mettant beaucoup d'énergie à contrarier les desseins adverses. La réception de Saint-Chamond, ce mardi, tombe à pic pour étalonner la

capacité de Poitiers à s'adapter au style de ses adversaires. Les hommes de l'inoxydable Alain Thinet viennent de s'incliner face au leader blésois, mais conservent leur place dans le Top 5 de la Pro B. Privé de Jonathan Hoyaux pour plusieurs semaines, le SCBVG a déjà glané quatre victoires loin de la Loire, à Vichy-Clermont, Saint-Quentin, Fos et Lille. Au-delà des incontournables Mathieu Guichard et Jean-Stéphane Rinna, le demi-finaliste des playoffs 2019 s'appuie sur un joli trio d'intérieurs, Paumier-Bernaoui-Carter, dont l'omniprésence au rebond (37 prises, 5^e de la division) contraste avec celle de leur hôte. Le contrôle de ce secteur sera forcément l'un des points-clés de la 18^e journée de Pro B, première de la phase retour. A signaler que Poitiers enchaînera dès vendredi par un déplacement compliqué à Denain.

Ibrahima Camara, l'Helvétie underground



Iba Camara fera ses grands débuts à la salle Jean-Pierre-Garnier ce mardi face à Saint-Chamond.

Ibrahima Camara (25 ans, 2,06m) a tout à prouver après une expérience en Suisse mitigée. Le nouvel entraîneur du Poitiers Basket 86 sait ce qu'on attend de lui de ce côté-ci des Alpes.

■ Arnault Varanne

Ce n'était pas le plan « A » de Jérôme Navier, même pas le plan « B ». Mais pour des raisons différentes (finances, motivation), les deux big men pressentis pour renforcer la raquette du Poitiers Basket 86 ont décliné l'offre de la lanterne rouge de Pro B. Alors l'ex-coach du SQBB a activé le plan « C », comme Camara. Ibrahima de son prénom. Iba pour les intimes. Le Sénégalais est arrivé dans la Vienne dare-dare le 22 janvier mais n'a pas encore évolué devant les supporters de Saint-

Eloi, faute de lettre de sortie de la Fédération suisse en temps et en heure. A Gries-Oberhofen, où il a fait ses premiers pas sous le maillot poitevin (8pts, 5rbs), et encore plus ce mardi, Camara voudra se montrer.

Camara vs Badji

« A Lugano, le jeu était assez individualiste, reconnaît-il. J'étais dans l'équipe sans l'être. Les meneurs jouaient beaucoup de possessions et nous, les grands, ne faisons que courir en up and down. En plus, il manquait beaucoup de sérieux à l'entraînement. » Le Sénégalais de 2,06m a donc quitté la Suisse sans regret, alors même qu'il avait réalisé un exercice 2018-2019 assez abouti avec Lucerne : 16,8pts, 8,7rbs et 19,5 d'évaluation. Comble de l'ironie, le Sénégalais de 25 ans a été remplacé par un compatriote à Lugano, un certain Pape Badji, en rupture de ban(c) à... Poitiers. « C'est la vie, plaisante-t-il. Je ne savais pas que j'allais venir ici. Et sans doute que lui ne savait pas qu'il irait là-bas ! »

Les deux Sénégalais ne se connaissent pas. Et pour cause car avant de débarquer sur le Vieux Continent, Iba a passé quatre saisons aux Etats-Unis à l'université du New Hampshire. Les sites spécialisés le qualifiaient d'aspirateur à rebonds. Il figurait dans le Top 15 des meilleurs « gobeurs » de ballons en NCAA1.

« Une très grande opportunité »

A Poitiers, Jérôme Navier l'attend dans ce registre, sachant que sa panoplie offensive loin du cercle n'est pas hyper-développée. « La Pro B est un championnat physique, engagé, je pense que cela correspond à mes qualités », admet-il, conscient de la « très grande opportunité » qu'il se voit proposer. L'intérieur réclame cependant « un peu de temps » avant de livrer sa pleine mesure. Ses illustres prédécesseurs, Yousseoupha Fall et Ibrahima Fall Faye, ont placé la barre haut.

Stylatoi

LA MODE SE DÉMODE,
LE STYLE JAMAIS.
COCO CHANEL

Nouvelle collection

arrivée des marques : One Step,
School Rag, Frank Lyman,
Red Button, Catwalk, IKKS, I.Code...

CENTRE COMMERCIAL AUCHAN SUD
86000 POITIERS

18^e
2 victoires - 15 défaites



5^e
10 victoires - 7 défaites

Poitiers

mardi 4 février, 20h



0. Bathiste Tchouaffé
1,97m - arrière
21 ans - FR



5. Emanuel Ubilla
1,90m - meneur
33 ans - US



9. Kevin Mendy
2m - ailier
27 ans - FR



10. Carl Ona Embo
1,88m - meneur
30 ans - FR



11. Pierre-Yves Guillard
2,01 - intérieur
35 ans - FR



13. Jim Seymour
2m - pivot
21 ans - FR



14. Efe Odigie
2,03m - intérieur
30 ans - NIG



17. Ibrahima Camara
2,06m - pivot
25 ans - SEN



20. Clément Desmonts
1,97m - arrière
21 ans - FR



25. Mickaël Var
2,05m - intérieur
29 ans - FR



Entraîneur
Jérôme Navier

Assistants :
Antoine Brault
Andy Thornton-Jones

Saint-Chamond



5. Jure Skific
2,02m - intérieur
31 ans - CR



8. Mathieu Guichard
1,87m - meneur
32 ans - FR



10. Matteo Legat
1,92m - meneur/arrière
23 ans - FR



12. Théo Bouteille
1,92m - arrière
22 ans - FR



14. Grismay Paumier
2,05m - intérieur
31 ans - CUB



15. Jean-Stéphane Rinna
2,05m - intérieur
36 ans - FR



17. Mounir Bernaoui
2,05m - intérieur
22 ans - FR



22. Max Kouguère
1,98m - ailier
32 ans - CAF



32. Paul Carter
2,04m - intérieur
32 ans - US



97. Niels Pharose
1,83m - arrière
22 ans - FR



Entraîneur :
Alain Thinet

Assistant : Matthias Manca

Arbitrage : MM. Foucault, Boury et Wallet



Une agence
de proximité à
votre écoute

SAVEZ-VOUS COMBIEN VAUT VOTRE BIEN ?
Obtenez une estimation gratuite
de la valeur de votre logement
Contactez-nous pour prendre rendez-vous !

30, rue Paul Verlaine à Poitiers à proximité du centre Leclerc
05 49 51 04 94 - poitiers@imoconseil.com



Karine MOINE | Thomas GEIER

La FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope parmi l'élite

Le 10 décembre dernier, la formation féminine de cyclisme basée dans la Vienne apprenait l'obtention de sa licence pour le Women's World Tour, l'élite mondiale. Elle entame donc cette nouvelle saison avec un statut renforcé et des ambitions toujours plus élevées.

Steve Henot



Figurant désormais parmi les huit meilleures formations mondiales, la FDJ Nouvelle-Aquitaine va devoir assumer son nouveau statut.

Dans les rangs de la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope, la nouvelle a été accueillie comme une victoire. Et avec un brin de soulagement. Le 10 décembre, la commission des licences de l'Union Cycliste internationale (UCI) a officialisé la présence de l'équipe née et basée dans la Vienne au sein du Women's World Tour (WWT) jusqu'en 2023. Parmi les huit meilleures formations du monde. « L'objectif était de l'intégrer le plus tôt possible, rappelle Stéphane Delcourt, le manager. Nous étions une vingtaine d'équipes à postuler en 2018. Puis seulement neuf, en septembre. Nous avons alors commencé à y croire. » La formation poitevine a tiré son épingle du jeu en présentant toutes les garanties administratives -un budget d'au moins 1,3M€ et des conventions de sponsoring valables sur quatre ans- et ce, en dépit d'une saison « mitigée » sur le plan sportif (16^e au WWT, 21^e au classement UCI). « On n'a pas eu de coup d'éclat sur les courses internationales. On

a été trop dépendants d'Emilia (Fahlin), qui a été blessée pendant plusieurs mois. Et quand ta leader n'est pas là, c'est très compliqué. » La reconquête du maillot tricolore par Jade Wiel (19 ans) reste malgré tout l'une des grandes satisfactions de l'année 2019.

2020, riche année

En 2020, la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope ambitionne surtout d'être à la hauteur de son nouveau statut. C'est pourquoi Stéphane Delcourt a voulu « internationaliser » son effectif en recrutant l'Australienne Brodie Chapman (28 ans) et la Danoise Cecilie Uttrup Ludwig qui est, à 24 ans, l'une des étoiles montantes du cyclisme féminin, très suivie sur les réseaux sociaux. « Cette année, on a un problème de riche qui va être de gérer les egos. Sur la deuxième manche du World Tour, la Strade Bianche, nous avons neuf filles qui peuvent y aller, pour six places. Mais on l'a voulu, pour créer de la concurrence sur chaque profil. »

Au moins sept d'entre elles peuvent prétendre représenter leur pays aux Jeux olympiques, cet été.

Malgré le départ de l'entraîneur Flavien Soenen, l'encadrement s'est lui aussi renforcé, enregistrant les arrivées d'un ostéopathe et d'une kinésithérapeute. « Je suis confiant, confie Stéphane Delcourt. J'ai vu un staff appliqué tout l'hiver. Le stage de pré-saison était le plus détendu que j'ai vu. J'y ai trouvé les filles très sereines. » L'équipe a bien répondu dès les premières courses, qui se déroulaient en Australie. La « locale » Brodie Chapman a en effet remporté la Torquay

Race, fin janvier, et s'est classée 10^e de la Cadel Evans Road Race, la première manche du World Tour, samedi dernier. Seule ombre au tableau : la blessure de Victorie Guilman (lacération du rein), qui prive l'équipe d'une cartouche pour les épreuves à venir.

En parallèle, l'équipe cycliste va bientôt lancer le chantier de son camp de base, un bâtiment innovant de 500m², zone de la Grand'raie à Jaunay-Mari-gny. Un projet qui devrait être officiellement présenté aux partenaires, samedi, lors du dévoilement de l'effectif 2020 au Parc du Futuroscope. Livraison espérée pour la fin d'année.

L'effectif 2020

Stine Borglie (29 ans, NOR), Brodie Chapman (28 ans, AUS), Clara Copponi (20 ans, FRA), Eugénie Duval (26 ans, FRA), Emilia Fahlin (31 ans, SUE), Shara Gillow (32 ans, AUS), Maëlle Grossetête (21 ans, FRA), Victorie Guilman (23 ans, FRA), Lauren Kitchen (29 ans, AUS), Evita Muzic (20 ans, FRA), Jade Wiel (19 ans, FRA), Marie Le Net (19 ans, FRA), Cecilie Uttrup Ludwig (24 ans, DAN).

*en italique, les cyclistes arrivées à l'intersaison.

VOLLEY

Le Stade s'incline à Montpellier (2-3)

Le Stade poitevin volley beach n'a pas su s'imposer samedi à Montpellier, troisième de Ligue A. Score final : 2-3 (25-17, 17-25, 25-22, 16-25, 11-15). Ils reçoivent Narbonne ce mardi.

TENNIS DE TABLE

Le TTACC défait à Metz

La rencontre au sommet entre le TTACC Poitiers, premier au classement de la poule B de Pro A et Metz, le deuxième, a largement tourné à la faveur des Mosellans qui se sont imposées 3-0 ce dimanche et ont pris la tête de leur poule.

HANDBALL

Grand Poitiers défait

En déplacement à Asson, les handballeurs de Grand Poitiers ont manqué de peu la victoire samedi soir. Ils se sont inclinés 26 à 25 mais prennent malgré tout la tête de la poule 2 de Nationale 2. Prochain match samedi face à Billère.

L'élite jeunes à Poitiers

Le gymnase du Bois d'Amour accueille mardi (13h45-21h) et mercredi (9h15-16h) la 14^e édition du Tournoi élites jeunes, avec la présence des pôles espoirs de Nouvelle-Aquitaine, d'Ile-de-France, de Normandie, des Pays-de-Loire, du Centre-Val de Loire ainsi que la section sportive de Poitiers. L'occasion de découvrir les futurs talents du hand tricolore.

FOOTBALL

Chauvigny et Poitiers dos à dos

Les footballeurs du Stade poitevin avaient rendez-vous ce samedi soir sur la pelouse de leurs voisins chauvinois. C'est sur un match nul, 1-1, que s'est achevée la rencontre. Au terme de cette nouvelle journée de championnat de National 3, Chauvigny se classe 3^e et Poitiers 6^e.

GAMME 2020

Venez découvrir les nouveaux modèles dans votre GIANT STORE

127, route de Poitiers - 86280 - St Benoît - 05 49 55 36 22 - www.giantpoitiers.com > ATELIER RÉPARATION TOUTES MARQUES

CINÉMA

• Le 5 février, à 21h, au cinéma Le Dietrich, à Poitiers, ciné-discussion autour du documentaire *La Cravate*, en présence du coréalisateur Etienne Chaillou.
 • Le 7 février, à partir de 17h30, soirée d'ouverture du festival Filmer le travail avec une conférence de Juliette Rennes, historienne et sociologue et commissaire de l'exposition *Femmes et métiers d'hommes à la Belle Époque*, suivie du vernissage de l'exposition, d'un buffet et de la projection du film *Le Ciel est à vous* au Tap Castille, à Poitiers.

DANSE

• Dans le cadre du festival Canton'Danse, les écoles de danse de la communauté de communes des Vallées du Clain organisent plusieurs animations. Le 15 février, troisième stage multidanses (15€ la journée) à l'espace François-Rabelais, à Smarves. Et enfin, le 16 février, spectacle *Echappées chorégraphiques* à 15h45, à La Passerelle (5€ l'entrée, gratuite pour les stagiaires de la veille). Billetterie sur place.

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 14 février, *A little bit humor-A little bit innocence*, de Pei-Ju Guillemain Chen à la mairie de Mignaloux-Beauvoir.
 • Jusqu'au 29 mars, exposition-théâtre de marionnettes à la basilique de Marçay.
 • Du 4 février au 9 mars, à la Maison de la forêt, à Montamisé, exposition de peintures, sculptures acier et encadrement par Liliane Martin, Martine Aguilera, Jacky Neveux et Jean-Pierre Michotte.

LECTURE

• Le 28 février, à 18h, rencontre-lecture avec les poètes Cécile A. Holdban et Jean-François Mathé au 198, rue du faubourg du Pont-Neuf à Poitiers.

MUSIQUE

• Le 6 février, à 20h30, première de *Road trip electric* du duo Goupille et Coyotte à la Blaiserie, à Poitiers.
 • Le 12 février, à 20h30, dans le cadre des Soirées de la Montgolfière, concert de Arno à la Blaiserie, à Poitiers.

THÉÂTRE

• Le 6 février, à 20h45, *A nos Amours* de Sophia Aram à La Hune, à Saint-Benoît.
 • Le 5 février, à 20h30, au Nouveau Théâtre à Châtellerauld, les 3T proposent *Tristesse et joie dans la vie des girafes*, de Tiago Rodrigue, mis en scène par Thomas Quidrallet.

7 à faire

MUSIQUE

Philippe Katerine, poète imparable

A l'affiche de plusieurs longs-métrages et nommé trois fois aux prochaines Victoires de la musique, Philippe Katerine est déjà incontournable en ce début d'année. Il est au Théâtre-auditorium de Poitiers, samedi et dimanche, pour un concert puis une lecture musicale d'un recueil de ses dessins.

■ Steve Henot

Une nouvelle tournée, des rôles au cinéma, dernièrement dans *Notre Dame* et *Le Lion*, trois nominations aux prochaines Victoires de la musique... 2020 devrait être l'année de Philippe Katerine. Popularisé par son rôle dans *Le Grand Bain*, pour lequel il a reçu un César en 2019, le chanteur avait pu mesurer sa cote de sympathie lors du passage du France Inter Tour, en novembre à Poitiers. Le Thouarsais d'origine, mais Vendéen dans l'âme, est ici en terrain connu. « J'ai joué au Confort moderne trois ou quatre fois je crois », se rappelle-t-il. Samedi et dimanche, il se produira cette fois au Tap, dans le cadre de la Carte blanche laissée au label Cinq7 (lire encadré).

Samedi, il jouera entre autres les titres de son dernier disque, *Confessions*, sorti fin 2019. Un album studio -le dixième- sous influences qui emprunte beaucoup, par goût, aux sons de son époque. De Frank Ocean à Kendrick Lamar, en passant par PNL, Philippe Katerine est assurément en phase avec son temps. Rien d'étonnant donc à le voir



DR : Erwan Fichou & Theo Mercier

Entre cinéma et musique, Philippe Katerine est aujourd'hui l'un des artistes les plus appréciés de la scène française.

s'entourer de jeunes talents de la chanson francophone, tels Angèle (Duo) ou Lomepal (88%). « Ce sont les chansons qui dictent leur(s) loi(s), qui réclament d'autres voix que la mienne. Je pense à telle personne qui pourrait prononcer ces mots-là, puis un visage vous arrive, un corps, un grain de voix... Il y a une évi-

dence qui se fait. (...) Cela avance à la fois la chanson et ma voix. C'est toujours bien d'avoir un voisin, une voisine. Parce que je ne me vois pas habiter une maison dans la plaine, isolé. » Il livre là des textes fournis, directs et, plus surprenant, qui abordent des thèmes actuels (le racisme dans

Blond, l'homophobie dans 88%). Engagés, l'air de rien. « Oui, il y a plein de choses qui rentrent de l'actualité et qui ressortent... Ça va et ça vient comme on dit », élude-t-il, derrière cette candeur si caractéristique.

Ses dessins sur scène

Manifestement peu prompt à se mouiller au-delà de ses textes, Philippe Katerine dit avoir toutefois ressenti à 50 ans passés « un besoin d'écrire qui était fort » sur *Confessions*. « On se dévoile toujours (à travers un album, ndr). Là, c'est une confession, on va dire, plus... étendue, parce que c'est plus écrit. Il m'est arrivé de faire des chansons avec peu de mots. Là, j'ai noirci des cahiers et des cahiers. On est plus dans les détails, dans quelque chose de plus développé. » Pour peu que l'on goûte la légèreté coutumière de l'artiste.

Ce ton si singulier, il le développe aussi sur papier, à travers des livres graphiques signés de sa main. « Le dessin est l'un de mes hobbies », confie-t-il. Publiés en 2017, *Ce que je sais de la mort* et *Ce que je sais de l'amour* donneront lieu, dimanche, à une lecture musicale, aux côtés du guitariste Philippe Eveno. Une autre facette de Philippe Katerine, poète des temps modernes et artiste caméléon sensible, diablement original.

Au Tap, Cinq7 a carte blanche

Outre Philippe Katerine, la Carte blanche à Cinq7 permet au Tap de proposer, samedi, un concert acoustique du duo Dominique A-Bertrand Belin, deux autres artistes du label. A noter aussi, le même soir à partir de 23h, le tout premier DJ set du Poitevin Malik Djoudi. Un set à son image, avec de nouvelles compositions conçues pour le dancefloor, faites de nappes synthétiques troublantes, de basses profondes et de beats ravageurs.

Informations et réservations sur tap-poitiers.com

FESTIVAL

Fest'Hiver, 3^e édition

Pour la troisième année consécutive, Fest'Hiver revient avec non plus une, mais deux soirées, vendredi et samedi, dans le cadre si particulier de la Maison-Dieu de Montmorillon, de 18h à 22h. Spectacles de feu, musique, artisanat, le festival du feu et de la lumière propose une riche programmation. Les visiteurs plongeront dans la poésie et les performances de plusieurs compagnies qui manient le feu avec talent : Soukha, Les Apprentis Saltimbanques, Manda Lights... Ils pourront découvrir le talent des forgerons qui feront montre de leurs savoir-faire. Des concerts compléteront cette programmation festive, pour petits et grands.

Entrée gratuite. Plus d'infos sur Facebook FEST'Hiver.

CONCERT

Lucien Chénne au Pince Oreille samedi

Accompagné à la contrebasse et au banjo par ses deux acolytes, Lucien Chénne se la joue tireur d'élite, dans un trio suintant la chanson française populaire, entre la France d'Audiard et l'Amérique de Johnny Cash. A l'occasion de sa nouvelle tournée, il fait escale à Poitiers, samedi, au Pince Oreille. Entre la réalité des champs et le nouveau western régnant, d'une voix chaude et écorchée, le Manceau cultive des chansons et raconte des histoires, des aventures sombres mais résolument humaines, où les mélodies et les mots explosent, nous rappelant à chaque instant l'importance de nos vies.

Samedi, à 22h, au Pince Oreille situé au 11-13, rue des Trois-Rois à Poitiers. Gratuit.

Ils bidouillent des manettes adaptées



Le projet Bidouille réunit des jeunes du CCJ et du Sessad autour de la création d'une manette de jeu adaptée.

Créer une manette de jeu vidéo adaptée aux personnes en situation de handicap, c'est l'objectif du projet Bidouille, qui réunit un groupe de collégiens, valides et non valides, avec le soutien de plusieurs acteurs du territoire.

Steve Henot

Anaïs s'implique depuis peu dans l'opération Bidouille. « J'ai été intéressée par le côté manuel et l'aspect solidaire », confie la collégienne de 13 ans. Avec trois autres de ses camarades du Conseil communal des jeunes (CCJ) de Poitiers et deux adolescents suivis par le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad), elle planche sur la création d'une manette de jeu vidéo adaptée aux personnes en situation de handicap. Ce projet avait été initié dès 2017, sur proposition d'une jeune fille membre du CCJ et bénéficiaire du Sessad. Permettant ainsi de réunir des adolescents valides et non valides, autour

d'un même objectif. « Ce sont tous des joueurs, le jeu vidéo fait partie de leur univers, explique Sylvaine Joubert, ergothérapeute au Sessad. C'est l'occasion de faire comprendre que l'on peut concevoir les choses autrement, comme les manettes de jeu. »

Des solutions à imaginer

Plusieurs acteurs du territoire participent à l'encadrement. L'association Les Petits Débrouillards apprend aux jeunes « bidouilleurs » les rudiments de l'électronique, le fonctionnement d'une manette... Des clés qui leur permettent ensuite d'imaginer de nouveaux périphériques adaptés. Trois prototypes, plus ou moins fonctionnels, ont été réalisés au Fab Lab des Usines de Ligugé. « L'un d'eux est une sorte de détrompeur en bois qui permet aux enfants n'ayant pas un geste précis de guider leurs doigts sur les touches », témoigne Simon Royer, référent multimédia et jeu vidéo à la médiathèque François-Mitterrand de Poitiers.

Depuis, des constructeurs tel que Microsoft ont commercialisé des solutions destinés aux

jeuneurs handicapés. « Mais elles sont onéreuses et ne répondent pas encore à tous les besoins. Il reste des choses à imaginer. » C'est pourquoi le projet Bidouille se prolonge cette année. Une première séance a eu lieu, de nouvelles idées émergent déjà. « On peut réfléchir à un accessoire qui serait actionné par le souffle, par la lumière ou un mouvement », suggère Simon Royer, qui souhaite proposer de nouveaux périphériques au public en situation de handicap, à la médiathèque.

« Certains jeunes du Sessad avaient quelques difficultés de communication et leurs parents ont été étonnés de voir ce qu'ils ont pu faire avec nous, ajoute Cécile Royer, responsable du réseau La Médiathèque autrement. Aujourd'hui, ils rigolent et participent énormément. » Alice, elle, a été touchée par cette rencontre. « C'est bien de se retrouver confronté à leurs besoins. Ils aiment beaucoup le jeu vidéo et c'est intéressant de partager leur passion. » Une passion qui emmènera tout ce petit monde à la prochaine Gamers Assembly, où tous espèrent pouvoir présenter le fruit de leurs recherches.



Votre programmation culturelle :

**VENDREDI 7
FÉVRIER**

salle **RB**
à 20h30

VOUNEUIL SOUS BIARD

**ALORS ON
CHANTE !**

Nouveau spectacle du groupe Easypop



Patrick **BRUEL** - Johnny **HALLYDAY**
Francis **CABREL** - Michel **BERGER**
Jean-Jacques **GOLDMAN** - **RENAUD** ...

www.vouneuil-sous-biard.fr

4 Espace Rives de Boivre

86580 Vouneuil-sous-Biard

Renseignements à la mairie :

du lundi au vendredi de 8h30

à 12h et de 13h30 à 17h30

Le samedi de 10h à 12h

05 49 36 10 20

Contacts et tarifs

info@vouneuil-sous-biard.com

www.vouneuil-sous-biard.fr

Voyage en chansons jusqu'au Brésil

François Mendes est tombé adolescent dans la musique. Depuis, elle ne l'a jamais quitté et lui a permis de vivre en décembre une expérience inoubliable, sur scène... au Brésil !

■ Claire Brugier



François Mendes aime adapter en portugais des standards de la chanson française.

« J'adore la musique ! » L'aveu n'a rien d'une parole en l'air. Sur son ordinateur comme sur YouTube, les indices sont nombreux de la passion de François Mendes pour la musique. Et plus particulièrement pour la chanson.

Le Tourangeau d'origine, « né en mai 68 », Poitevin depuis 1991, est véritablement entré dans la musique... par le clavier, à 14 ans, au détour d'une visite chez des amis de ses parents qui possédaient un orgue. Le temps a passé, la musique est restée et, en décembre dernier, François Mendes a donné plusieurs concerts au Brésil, dans les Etats de Rio grande do sul et Santa Catarina, bien loin des orchestres de bal de ses débuts.

« Un jour, je devais avoir 17-18 ans, ma mère a repéré dans les petites annonces qu'ils recherchaient des musiciens. Il fallait aussi chanter. » Ainsi François Mendes a-t-il mis un premier pied dans la chanson, au sein de Stabil'group, un orchestre de variété française des années 80 et de musette. « J'ai fait des essais dans des

bals portugais, joué de l'orgue pour des communions portugaises..., confie celui dont le patronyme trahit des racines lusophones. La musique, le Portugal, l'envie de partager, tous les ingrédients étaient déjà réunis.

« Qui ne tente rien n'a rien »

« Quand je suis arrivé à Poitiers, j'ai reconstitué un orchestre de bal, Chic et Charme. On faisait de la variété, c'était ma seule culture. Et puis du musette aussi, un mal nécessaire. » Le commercial, « vendeur de yaourts » tel qu'il se définit en souriant de sa périphrase, a longtemps dédié ses week-ends aux bals, s'en est lassé puis a éprouvé l'en-

vie, en 2016, de renouer avec la musique, différemment. « J'ai pris mes partitions et j'ai fait deux tas : d'un côté tout ce qui était musette, Compagnie créole et autres, et de l'autre les morceaux que j'avais envie de retravailler, en français et en portugais. » Des classiques signés Charles Aznavour, Julien Clerc, William Sheller ou Maxime Le Forestier qu'il a, pour certains, adaptés en portugais.

Pour partager sa passion, François Mendes poste des vidéos sur YouTube et a créé une page Facebook « Os Amigos do cantor François Mendes Charrinho ». Ses chansons voyagent ainsi en France mais aussi au Canada, au Mozambique, en Répu-

blique dominicaine, en Chine, au Japon, en Turquie... et beaucoup au Brésil. Aussi a-t-il décidé de s'y rendre.

« Je ne connaissais personne, mais qui ne tente rien n'a rien. » Grâce aux réseaux sociaux, il s'est organisé une petite « tournée » dans le Nouveau Monde, entre le 3 et le 24 décembre derniers. Des moments immortalisés par des photos, des émissions de radio et de télévision locales et une rencontre, impromptue, avec la chanteuse Isabela Fogaça. Avec elle, sur la scène du théâtre de Porto Alegre, il a chanté l'un de ses succès, « Porto Alegre é demais », dans sa version française s'il vous plaît ! Aussi improbable qu'inoubliable.

7 au musée

Chaque mois, le « 7 » met en lumière une œuvre majeure visible au musée Sainte-Croix, à Poitiers, et sur son application ludique, téléchargeable gratuitement, « Poitiers visite musée ».



Plaquette gravée figurant une femme assise

Grotte de la Marche, Lussac-les-Châteaux (Vienne)

Située à Lussac-les-Châteaux, la grotte de la Marche a fait l'objet de fouilles archéologiques mettant au jour une importante occupation préhistorique (Magdalénien, environ -12 000 av. J.-C.). Ainsi, près de 1 500 dalles et plaquettes gravées ont été découvertes, présentant des figures variées d'un très grand réalisme, malgré une lecture complexifiée par un entrelacs de traits. L'intérêt de ces gravures réside dans les représentations animales et surtout humaines : corps de femmes en état de grossesse, personnages dansant, portrait d'un homme âgé... Uniques en Europe, elles sont d'un apport considérable quant à la signification de l'art paléolithique et nous renseignent également sur les tenues vestimentaires et les parures.

Credit photo : musées de Poitiers, Ch. Vignaud

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
 Vos chances de bonheur sont insolentes. Le ciel libère votre potentiel. Vous avez la possibilité de lancer des projets intéressants.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
 Côté cœur, votre humeur est changeante. Ne perdez pas l'énergie qu'il vous reste. Utilisez vos facultés d'adaptation pour nouer des liens professionnels.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
 Vous redécouvrez votre partenaire. Superbe vitalité. Vous avez carte blanche pour vos projets professionnels.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
 Vous êtes susceptible de brusquer votre partenaire. Vous oscillez entre découragement et fureur. Attardez-vous sur les opportunités qui vous permettent de vous décaler.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
 Vous rayonnez de bonheur. Belle euphorie. Des contrats juteux devraient ponctuer la semaine.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
 Vos relations amoureuses s'améliorent. Mangez plus équilibré. Ne négligez aucune rencontre dans votre vie professionnelle.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
 Vos relations sont renforcées. Un ciel intrépide vous dope. Belle ascension professionnelle.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
 Suivez de près vos amours. Changez vos habitudes alimentaires. Vos arguments sont frappants car vous êtes convaincu.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
 Vous êtes irrésistible. Vos batteries sont rechargées à bloc. Votre travail est récompensé.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
 Pouvoir de séduction en hausse. Mangez des plats équilibrés. Le ciel protège vos projets les plus variés.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
 Vos amours sont passionnantes. Vous êtes en pleine forme. Vous voyez vos projets professionnels se concrétiser.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
 On vous trouve irrésistible. Vous parvenez à économiser vos forces. Epanouissement certain dans votre vie professionnelle.

Avant-après n°475

Il fallait reconnaître La Cassette, à Vouneuil-sous-Biard.

Les précisions sur le7.info

LIFESTYLE

Des astuces pour
ses billets d'avion

Trouver son billet d'avion sur Internet peut vite devenir un casse-tête quand on ne sait pas vers quel site se diriger. Quelques idées pour vous aider à circuler dans cette jungle...

■ Pamela Renault

Le temps de trajet. Attention, les moteurs de recherche peuvent vous proposer un trajet de 10 heures au lieu de 1h30 normalement.

Votre heure d'arrivée et de départ. Soyez très vigilant sur ce point car pensez au moyen de transport pour rejoindre votre hôtel depuis l'aéroport. Avec un départ très matinal ou une arrivée tardive, vous aurez soit à payer un taxi soit à prendre un hôtel à l'aéroport.

Les services. Bagages et repas sont-ils inclus ou pas dans le prix du billet ?

La compagnie aérienne. Consultez la liste noire des compagnies aériennes, émise par l'Etat français.

Je procède ensuite en plusieurs étapes avant d'acheter mon billet...



Je connais mes dates et ma destination, je fais ma première recherche sur le site mondepart.com, qui est le site marchand de l'agence de voyage Armonie Voyage à Poitiers. Ce site est génial car il est simple et sans pub, le bonheur ! **Je n'ai pas de critères fixes,** j'utilise l'application Voyages Pirates qui est très intéressante pour les vols secs car elle propose tous les jours de nouveaux « deals ». Une fois qu'un billet m'intéresse, je vais le voir directement sur le site de la compagnie aérienne. Cette action me permet de voir s'il y a une différence de prix selon la flexibilité de mes dates. Et il arrive que les prix soient moins chers. Afin de savoir quand acheter mon billet, je rentre mes dates choisies sur momondo.fr, un comparateur de vols qui m'alerte sur la bonne période d'achat. Voilà, vous êtes prêt(e) à partir !

Blog : lesdestinationsdepam.fr
Instagram : [lesdestinationsdepam](https://www.instagram.com/lesdestinationsdepam)
Email : pamrenault@gmail.com

MUSIQUE

Blankass, retour réussi

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et surtout il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Blankass.

■ Christophe Ravet

Le retour de Blankass, avec un sixième album, se révèle très réussi. Guillaume et Johan Ledoux proposent un son rock ancré dans notre époque. Le lyrisme des mélodies soutient des textes aux inspirations bien éclairées. Morceaux énergiques, comme celui qui donne son nom à l'album, ou bien titres plus intimes, tel « L'arrière-saison », ce sont des petits bijoux de précision, de sensibilité et d'émotion. Outre les guitares électriques toujours présentes, les Berrichons surfent sur des rythmiques, des samples, des sons qui donnent à leurs chan-



sons une véritable légitimité dans le paysage actuel. Comme si tu les avais oubliés, les Blankass demandent « C'est quoi ton nom », mais « Si jamais tu passais » à côté de la « Voix » de Guillaume, tu serais de « Cette génération » qui manque l'essentiel. Ces 113cm² contiennent une fabuleuse dose de son vivifiant.

Blankass C'est quoi ton nom
At(h)ome.

PARENTALITÉ

Quand mettre
des chaussures
à bébé ?

Le 7 vous propose une chronique sur la parentalité, en partenariat avec le portail je-suis-papa.com^(*). Le quatrième volet est dédié à la marche des tout-petits.

JeSuisPapa

Baskets, bottines, ballerines, chaussons... Le choix est vaste pour chauffer bébé. Mais à partir de quand peut-on lui mettre de vraies chaussures ? C'est la question que beaucoup de parents se posent. Et le sujet fait débat. Pour certains, il est préférable de ne pas tarder pour garantir un bon maintien des pieds. Pour d'autres, il est plus adapté de les laisser libres. Pas facile de se faire son idée.

Ce qui est sûr, c'est que tout le monde s'accorde à dire que les pieds d'un bébé en pleine croissance sont fragiles et qu'ils doivent être traités avec soin. Des études récentes montrent qu'un enfant n'a pas nécessairement besoin de chaussures pour apprendre à marcher. Dès le début de cet apprentissage, ses chevilles sont parfaitement stables. Elles n'ont pas besoin d'être soutenues. Ses pieds, quant à eux, sont en plein développement et uniquement composés de cartilage. Ils commenceront à s'ossifier à partir de 18 mois.

Laisser bébé marcher pieds nus lui permet, dans un premier temps, de développer ses muscles de façon naturelle. Le port régulier de chaussures peut à l'inverse les comprimer et freiner sa croissance.

L'apprentissage de la marche débute en moyenne à l'âge de 9 mois. Bébé commence à prendre appui et à se lever. D'ici quelque temps, il fera ses premiers pas. Avant cet âge, il est donc préférable de le laisser pieds nus. Il se familiarisera avec l'équilibre et musclera ses petits petons.

Si bébé marche sur des sols dangereux ou tout simplement dans la rue, il est tout de même préférable d'opter pour des chaussures. Préférez-les souples, adaptées à la forme du pied, avec des matériaux laissant respirer le pied, une semelle antidérapante et flexible, un contrefort au niveau du talon et des lacets plutôt que des scratchs (pour les premières chaussures) car elles tiennent généralement mieux le pied.

Si vous optez pour des chaussures rigides ou montantes, vous risquez de lui compliquer la tâche. On vous met au défi de passer une journée en chaussures de ski pour aller au bureau !

^(*)Blog créé en 2011 par le Poitevin Olivier Barbin, qui s'est transformé depuis en site d'informations et d'échanges, animé par des parents pour des parents.

Les céphalées

■ Guillaume Galenne

Nouvelle chronique autour de l'étiopathie. Guillaume Galenne^(*) vous éclaire.

Il existe de nombreuses causes de céphalées. Je parle ici uniquement des céphalées d'origine mécanique occasionnant une souffrance méningée avec une douleur comprenant l'ensemble de la boîte crânienne. L'innervation de la musculature des artères du cou et de la tête est sous la dépendance de rameaux issus de la moelle cervicale et dorsale haute. Un problème de mobilité articulaire (entorse même minime) entraîne un étirement des ligaments qui provoque à son tour, une diminution du calibre des vaisseaux sanguins. S'en suit alors une diminution de la quantité de la masse sanguine à destination de la tête avec une diminution du taux d'oxygène, provoquant une souffrance. En étiopathie, il est nécessaire de savoir écarter les urgences. Notre action consiste à libérer les conflits articulaires cervicaux ou dorsaux. La majorité de ceux-ci sont mécaniques, et, parmi les autres, l'étiopathe intervient sur les pathologies suivantes : névralgie d'Arnold, migraine, sinusites, algie vasculaire de la face...

^(*)Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie de Paris après six années d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. guillaume-galenne-etiopathe.fr

Ecrire le roman
de votre vie !

Avec l'aide d'un écrivain public. Racontez votre histoire de vie. Pour laisser une trace, rétablir quelques vérités, pour vos proches.



J'écris pour vous tous types de courriers : aides administratives*, oraisons, CV...

Déplacement à domicile

06 89 52 27 46

jecrispournous.fr

* Prestations éligibles C2S

Jojo Rabbit fait mouche

Ils ont aimé
... ou pas !



Séphora, 23 ans

« J'avais bien aimé Thor : Ragnarok, du même réalisateur. Je ne regrette pas d'être allée voir ce film. L'humour est bien dosé, tout comme l'émotion. Je le recommande, je pense même le revoir de nombreuses fois. »



Marylise, 25 ans

« J'ai adoré ! Taika Waititi a pris un très grand risque en voulant faire rire avec cette partie de l'Histoire, mais il arrive à mêler tragédie et comédie avec brio. C'est vraiment un film à aller voir. »



Cheyenne, 26 ans

« Jojo Rabbit est aussi bien réalisé qu'il est poétique, irrévérencieux et critique. Il est accessible, même pour ceux qui ne sont pas amateurs de films historiques. Pour moi, c'est le meilleur film à venir aux Oscars. »



Elevé dans l'idéologie nazie, un garçonnet voit son existence bouleversée lorsqu'il découvre que sa mère cache une jeune fille juive dans leur grenier. Le réalisateur de Thor : Ragnarok surprend avec cette fable initiatique plus subtile qu'elle n'y paraît, déjà en route pour les Oscars.

Steve Henot

L'Allemagne, en 1944. Johannes Beltzer -dit Jojo- est tout excité à l'idée de rejoindre les jeunes hitlériennes. Plutôt solitaire, le petit garçon rêve en effet d'intégrer la garde personnelle d'Adolf Hitler -dont il a fait son ami imaginaire- et de lui offrir la tête d'un juif. Mais du haut de ses 10 ans, Jojo ne parvient même pas à tordre le cou d'un lapin... Moqué par ses camarades et rendu infirme par un bête accident de grenade (!), il doit alors se contenter de coller des affiches de propagande. Las, il découvre aussi qu'une jeune fille juive se cache dans les murs de sa

maison. Une rencontre avec « l'Ennemi » qui va finalement ébranler toutes ses certitudes... Avec un rythme et une image qui ne sont pas sans rappeler l'œuvre de Wes Anderson (Moonrise Kingdom, en particulier), cette comédie prend un malin plaisir à tourner en ridicule la mécanique d'endoctrinement du III^e Reich. Quitte à décontenancer dans ses premières minutes (la bonhomie d'Hitler ne fera pas rire tout le monde). Cette écriture se justifie au second tiers du film, lorsque le récit confronte son jeune héros à l'horreur des exactions du régime nazi. Car c'est à travers ces ruptures de ton, particulièrement bien amenées, que le film de Taika Waititi captive et séduit. Rappelant que l'absurde n'est pas tant dans la satire que dans la vanité des hommes ayant conduit à la guerre. Mieux encore, Jojo Rabbit révèle alors une fable sensible sur l'amour et la tolérance, portée par un casting formidable, son jeune interprète principal en tête. Prix du public au dernier Festival du film de Toronto et Bafta du meilleur scénario adapté, le long-métrage pourrait bien créer la surprise aux prochains Oscars (six nominations). Il ne serait pas usurpé qu'il reparte avec une statuette...



Comédie de Taika Waititi, avec Roman Griffin Davis, Thomasin McKenzie, Scarlett Johansson (1h48).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour le ciné-débat organisé autour du film *Made in Bangladesh*, en présence de Gwenaëlle Manon, directrice de l'association Audacie, et Jean-Marc Neveu, gérant de CDA Développement, le lundi 17 février, à 20h15, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 4 au dimanche 9 février.

De la souffrance à la sophro

Claire Maunie-Debin. 39 ans. Sophrologue à Jaunay-Marigny. Mère de trois enfants. Victime d'un burn-out en 2012. A, depuis, radicalement changé sa manière d'être et de fonctionner. Signe particulier : raffole des escapades en forêt pour se (re)connecter avec elle-même.

Par Arnault Varanne

Elle accepte aujourd'hui d'en parler « sans problème », alors qu'il y a un an encore un an prononcer le mot en public relevait du défi. Burn-out. Epuisement professionnel dans la langue de Molière. La pathologie, pas encore reconnue par l'Organisation mondiale de la santé, a « séché » Claire Maunie-Debin. Pendant dix ans, la working girl a accumulé les responsabilités comme on collectionne les trophées. « Avec une forme de boulimie d'apprendre et de comprendre. » Elle se rêvait en professeure -« et astronaute au début »-, elle s'est révélée une excellente (co)-dirigeante d'entreprise (40 salariés), après avoir gravi les échelons quatre à quatre. « Une nénette dans le bâtiment, elle doit redoubler d'efforts pour être crédible et légitime. Elle doit montrer qu'elle sait... »

Pendant longtemps, la fille de directeur de magasin et d'assistante de direction a donc « fait ce que les autres attendaient d'elle », avec un niveau exigence presque excessif. Jusqu'à ce qu'elle tombe, il y a huit ans. Littéralement. KO debout telle

une boxeuse saoulée par les coups. Elle enchaîne les arrêts maladie, peine à verbaliser ce qui lui arrive, mais refuse de retourner à sa vie d'avant. Avec du recul, Claire juge cette « petite mort bénéfique ». Parce qu'elle lui a permis de se réapproprier sa vie. De son enfance, la Poitevine garde un souvenir ambivalent. « Excellente à l'école », « hypersensible » et « profil à haut potentiel », la gamine raffole des soirées dans sa chambre à regarder la Lune, quand son entourage l'enjoint à « entrer en contact avec les autres », à faire du sport... Bref, à exercer son droit à l'insouciance juvénile. Sauf qu'elle peine à comprendre comment elle fonctionne. Comme un sentiment d'être en décalage avec elle-même.

« Je n'avais pas compris »

De la souffrance à la sophrologie, de l'incompréhension à la maîtrise des émotions, la mère de trois enfants (15, 11 et 4 ans) a cheminé. La sophrologie l'a aidée, la psychologie aussi. Côté patient s'entend. « Les premières séances, j'avais l'impression que j'étais dans une sorte de sieste collec-

tive, qu'on se fichait de moi ! Je n'avais pas compris le rôle des émotions et je ne faisais pas confiance à mes intuitions... », raconte-t-elle d'une voix douce et assurée. Les années ont passé et ses planètes sont désormais alignées, même s'il lui arrive encore de se sentir oppressée par « un milliard d'idées à la seconde ».

« Les premières séances, j'avais l'impression que j'étais dans une sorte de sieste collective, qu'on se fichait de moi. »

N'empêche, la dirigeante de CMB a radicalement changé ses priorités. « Avant, je gagnais très bien ma vie et il pouvait m'arriver de dépenser beaucoup d'argent pour des choses qui me paraissent aujourd'hui très futiles : le coiffeur, le maquillage, les vêtements... Désormais, mon petit plaisir, ce sont les livres que je devore. » L'Alchimiste, de Paulo Coelho,

figure en bonne place sur sa table de nuit, au côté d'une pierre en quartz et d'un petit carnet sur lequel elle note ses rêves. « Je dis toujours à mes clientes de faire confiance à leurs rêves... » Les siens la transportent aussi souvent que possible en forêt, où il lui arrive de marcher pendant des heures, seule avec son chien. L'autre jour, la naturopathe (sic) s'est même payé la gourmandise d'un très long tour du lac de Saint-Pardoux -24km-, en Haute-Vienne. Avec nuit en van dans la foulée, histoire de redevenir la petite fille qu'elle était, scotchée par le spectacle céleste. Sa conversion lente mais assurée a désarçonné son entourage, elle en convient. Le prix à payer pour « redevenir moi-même ».

Elle ne regarde plus les infos

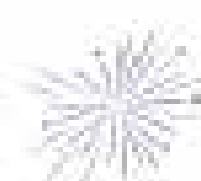
Dans son quotidien, Claire Maunie-Debin s'extrait autant que possible des « colères du monde », auxquelles elle se sait sensible. Ce qui signifie un usage très modéré des réseaux sociaux et un accès encore plus

limité aux infos. Ça lui « fait du bien ». « 1984, d'Orwell, je n'ai même pas pu aller au bout tellement ce qu'il décrit est terrifiant. » Les connexions avec l'extérieur, elle les nourrit au fil des rendez-vous avec sa clientèle d'hommes, de femmes, d'enfants en recherche de solutions pour vivre mieux. Dans la peau de la « soignante », au sein de son cabinet-refuge de Jaunay-Clan, la sophrologue excelle. Parce qu'elle est « passée par toutes ces épreuves », elle se fait un devoir d'éclairer tous ceux et celles qui sont au milieu du tunnel. Soit grâce à des vidéos postées sur Internet, soit grâce à des conférences sur le burn-out. Poser des mots sur ses maux. Dédramatiser. Ne pas culpabiliser. Les verbes d'action affluent. La thérapeute a elle-même mis en place « des stratégies pour gérer ses fragilités ». A commencer par le poids de l'âge sur notre apparence. « Il y a encore dix ans, je n'aurais pas supporté d'avoir un cheveu blanc. Aujourd'hui, je m'en fiche complètement, j'ai atteint une forme de maturité. Je vis bien mes 39 ans. » Et si c'était ça le bonheur ?



LE CRÉDIT MUTUEL FÊTE SON

10000^{ème}



client

DANS VOTRE RÉGION

Merci de votre confiance

VOUS AUSSI, REJOIGNEZ-NOUS !

Crédit  Mutuel
Loire-Atlantique, Centre Ouest